

Répercussions économiques de la guerre du Golfe

Malgré les profits inespérés réalisés par la société saoudienne ARAMCO grâce à l'augmentation du prix du pétrole peu après l'invasion iraquienne du Koweït, le coût élevé du financement de l'effort militaire de la coalition ainsi que du développement des forces armées de l'Arabie saoudite a abouti à une perte nette par rapport aux recettes perçues avant le mois d'août. L'indice le plus évident de ce résultat est le fait que l'Arabie saoudite se soit adressée récemment aux marchés financiers internationaux pour obtenir un prêt triennuel de 3,5 milliards de dollars US.

L'Arabie saoudite continue à dépendre du pétrole pour plus de 80 p.100 de ses revenus d'exportation. Alors que le rôle de l'OPEP dans cette période d'après-guerre n'est pas encore limpide, on peut s'attendre à ce que les cours du pétrole demeurent déprimés pendant un certain temps en attendant que la production koweïtienne reprenne de la vigueur et que les sanctions économiques contre l'Iraq soient retirées. L'Iraq, en particulier, dont l'économie et l'infrastructure sont à reconstruire et qui devra vraisemblablement faire face à des réparations de guerre, aura désespérément besoin d'argent. En même temps, les membres de l'OPEP qui ont pu accroître leur production pétrolière afin de compenser l'absence presque totale de production d'exportation du Koweït et de l'Iraq, soit l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Venezuela, s'emploieront à arracher une plus grosse part de la production de l'OPEP.

Les projets ambitieux d'expansion de l'Aramco annoncés il y a un an, qui se chiffrent à 6 milliards de